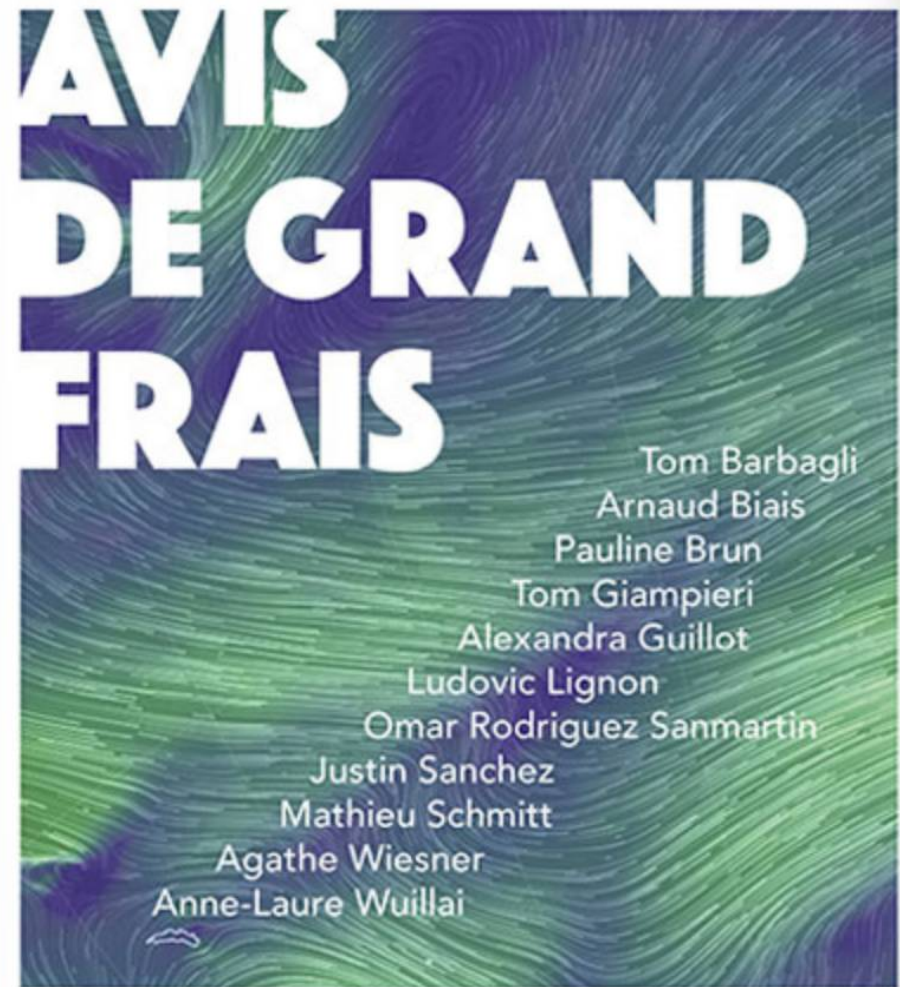




# DOSSIER PÉDAGOGIQUE



**DU 23 JUIN AU 25 NOVEMBRE 2018**

**CANNES** - SUQUET DES ART(ISTE)S

Une exposition de **La Station** [artist-run space]

ENTRÉE LIBRE

La Station



© Fila sur cannes.com  
Une exposition/Mairie de Cannes



## AVIS DE GRAND

**FRAIS . . . . .** dans la chaleur estivale de Cannes et le milieu de l'art.

C'est le titre choisi par LA STATION pour s'exposer hors les murs – Ici, sont présentées  
les œuvres de 11 artistes.

## AVIS DE GRAND

**FRAIS . . . . .** dans l'exposition même. Pas de commissariat d'exposition, pas de cartel (enfin, un seul que le spectateur découvre en se détournant de l'oeuvre) ; seulement l'investissement de l'espace du SUQUET DES ARTISTES.

**Le spectateur est invité à une déambulation singulière, la sienne, guidé par l'interrogation, par l'attraction de son regard vers des œuvres isolées mais aussi entrecroisées qui révèlent la création niçoise contemporaine.**

## Quelques clés . . . . .

**LA STATION** - association créée par des artistes niçois, elle est à la fois des ateliers d'artistes et un lieu d'exposition – un artist-run space.

**L'ARTIST RUN SPACE** – c'est un espace dont s'emparent des artistes pour le transformer en atelier et espace d'exposition. Ces espaces, pour la plupart, sont des friches urbaines. Ainsi, la STATION est un lieu de transition entre l'école, la formation et la professionnalisation, l'entrée dans le marché de l'art. C'est aussi une nouvelle façon d'exposer et pour nous, une nouvelle façon d'être spectateur . Être face, avec ces œuvres différentes, polymorphes, réunies du fait du même lieu où elles ont été créées. La visite pour le spectateur peut alors demander une certaine curiosité, une flânerie avec le hasard de la rencontre, le jeu de créer un parcours, son parcours.

## Extrait du catalogue d'exposition « *El albergue holandèse* », *La Station*, 2006

*[...] La Station, structure associative installée à Nice depuis 1996 a toujours organisé des expositions basées non sur une directive curatoriale mais sur une rencontre des pratiques, et ce, essentiellement parce qu'il s'agit d'une association regroupant des artistes. Il n'y a pas de concept qui artificiellement lierait des objets pour construire du discours. Mais il y a un désir de mettre en place un espace de possibilités, de bâtir un lieu, précisément l'espace d'exposition, où dire la contradiction et la complexité. Cela ne formulant pas un concept, cela peut cependant s'apparaître comme tel puisqu'il s'agit également, de prendre le contre-pied de la pratique curatoriale qui réunit pour travestir. Ce n'est ni le français, commissaire, ni l'anglais, curateur, qui définissent cette activité qui relève du désir de déplacer et de l'envie de voir. Le désir doit ici se comprendre comme la dynamo qui accompagne le mouvement des activités, un désir que l'on ne peut confondre avec l'expression du manque, bien plutôt désir productif qui déplace d'un point à l'autre. La notion de « travail » est si nuisible dans la mise en ordre politico-économique qu'elle contamine le vocabulaire de l'art même. Pourtant, si l'on s'en retourne au W, la notion physique de Travail (Work), comme mesure du déplacement d'un objet, on arrive très exactement à la question de ce que c'est que d'organiser une exposition, le désir de déplacer des objets et de mesurer ce qu'il advient lorsqu'ils se trouvent dans un même espace à un même moment[...]*

- Jean-Baptiste Ganne.

**Les œuvres :**

**Tom Barbagli -**

« **Attente mécanique** », 2017

Il assemble des matériaux, matières ici, des rouages. Ces derniers sont déformés, imbriqués pour créer une œuvre dont la circularité vise à provoquer l'attente.

« **Solaris** », Boule de plexiglass, eau déminéralisée, moteur, LED, H 200 cm Ø 40 cm, 2018

« **Précession** », Boule de granite, moteur, câbles 200 x 50 x 30 cm, 2018

Dans ces deux œuvres, il s'agit de questionner les relations espace-temps par la présence de sphères en mouvement. Dans l'une, une sphère transparente contenant de l'eau joue sur les notions de gravité et d'inertie. Lorsque la boule tourne, l'eau se plaque sur les parois et produit un jeu de lumière au sol qui rappellent les formes cosmiques. Différemment, la seconde oeuvre présente une boule de granite qui entraînée par un moteur tourne de plus en plus vite, puis à son arrêt, elle vacille. L'artiste met en scène le mouvement de précession observé notamment en astronomie par la modification de la direction de l'axe de rotation de la terre.

**Arnaud Biais - « Malpasset »**, gravures laser sur papier Arches, dioxyde de manganèse, charbon, 40X40cm, 2016

En référence à la rupture du barrage de Malpasset en 1959, A. Biais présente une série de gravures réalisée avec du noir de fumée. On peut alors parler de série, d'une gravure à l'autre, le spectateur est face à un spectacle de pierres - mémoire d'un évènement dramatique.

**Pauline Brun - Shot 7 – Autobute**, Vidéo 1'53, 2018 - **Shot 3 – Tuyau**, Vidéo 1'54, 2018

son : D.Blondeau – dramaturgie : V.Castan

Présentation de 2 de ces vidéos dans lesquelles l'artiste se met en scène dans des mouvements répétitifs qui explorent les lois physiques auxquelles sont corps est soumis.

Les gestes basés sur des chocs entraînant des chutes sont effectués dans un lieu relativement neutre hors de tout contexte ainsi, le spectateur se retrouve face à des scénettes proches de l'absurde, du burlesque.

## Tom Gampieri -

- « **L'imbécile regarde le doigt** », toile coton, teinture, encre textile 150 x 120 cm, 2016
- « **Sans titre** », 2018
- « **Sans titre (à l'envers)** », teintures sur coton, 100 x 100 cm, 2018
- « **Jaune** », cadre aluminium, toile nylon, peinture photosensible, 200 x 200 cm, 2018

Il présente quatre œuvres témoignant de sa recherche artistique. Suites d'expérimentations qu'il mène autour du pigment et plus particulièrement de la teinture et la sérigraphie. Ici, sur la teinture, l'impression, l'insolation. Recherches sur les processus qui font apparaître et disparaître une image, sur la couleur et ses mélanges (les gris colorés dans « L'imbécile regarde le doigt »). Questionnement autour de la conservation de l'image, de sa trace que l'on retrouve dans « Jaune », œuvre dans laquelle l'artiste détourne la technique de la sérigraphie.

## Alexandra Guillot - « **Le dernier regard** », matériaux mixtes, 2018

Son œuvre, issue de la série «Contes de l'homme meublé », est ici présentée seule, dans une salle où l'artiste a créé une mise en scène pour nous inviter à une narration onirique. Ainsi, un chevreuil recouvert de bandelettes, semble aller de l'autre côté du rideau de scène dont l'imprimé représente l'orée d'un bois. Cependant sa tête est tournée vers nous, le dernier regard....le début ou la fin d'une histoire.

## Mathieu Schmitt -

- « **Cimaise mobile** », Bois, acier, chandelles, 217 x 275 cm, Courtesy de la galerie C. Issert
- « **Socle mobile** », Bois, acier, roues, chandelles, 83 x 225 x 70 cm, Courtesy de la galerie C. Issert
- « **Banquette trois places** », Bois, 50 x 200 x 50 cm, Courtesy de la galerie C. Issert
- « **Banquette deux places** », Bois, sangles, 50 x 130 x 50 cm, Courtesy de la galerie C. Issert

Socles et cimaises créés pour cette exposition, dispersés dans chaque pièce du Suquet et devenus, dans cet espace, des œuvres. Oeuvres qui soulignent le transport et l'accrochage des œuvres même. Un détournement ou une mise en abîme de ces objets, qui sont aussi supports des œuvres des artistes de l'exposition et pourquoi pas mobilier pour le spectateur...allons nous oser ?

« **Infinite Monkey Theorem** », Bois, plante, électronique 50 x 50 x 50 cm, Courtesy de la galerie C. Issert

Variation sur le théorème du paradoxe du singe savant - « Un singe qui tape indéfiniment sur le clavier d'une machine à écrire pourra presque sûrement écrire un texte de Shakespeare... »

Dans l'oeuvre de M. Schmitt, le travail sera réalisé par l'énergie d'une plante variant en fonction de l'hydrométrie. Ainsi, le processus de création est soumis au hasard d'une rencontre entre le végétal et un système électronique.

## **Omar Rodriguez Sanmartin -**

« **Sans titre** », Plomb, ficelle en nylon, 2018

« **Sans titre** », Plomb, butile, inox et nylon, 2018

« **Sans titre** », Porcelaine, céramique 9 x 5 x 5 cm, 2016

« **Sans titre** », Acier, 2016

« **Echelles processionnaires** », Plomb, 2016

L'artiste travaille sur les outils transformés, retravaillés pour faire apparaître de nouvelles formes qui interrogent notre imaginaire.

Ainsi, plusieurs œuvres sont disposées dans différentes salles, certaines évoquant la thématique de la mer. Plusieurs d'entre elles visent à donner aux outils transformés un caractère zoomorphique – par exemple les « échelles processionnaires », exposées à même le sol semblent ramper autour de nous.

## **Justin Sanchez - « Sans titre », Carton, cuir, mousse, plastique Dimensions variables, 2017 – 2018**

Il présente, dispersés dans l'ensemble des salles du Suquet, une série de ballons modelés par l'usage propre à cet objet. Hasard d'une rencontre entre un objet et le regard de l'artiste qui le transforme par les procédés de présentation. Nous sommes alors invités à les redécouvrir....

## **Ludovic Lignon - « Phases », Espace audio-visuel : électronique (dont leds), gong, son, métaux, plastiques, colles, câbles, 2018**

Un espace assez étroit pour nous plonger dans une expérience singulière de lumière et de son. Le son très pur d'un gong est modifié en fonction de la longueur d'onde (le champ de fréquence varie). Système sonore associé à 4 pavés lumineux de couleurs blanche et orange avec des oscillations différentes et aléatoires. L'installation renvoie à l'idée de continuité/discontinuité.

## **Agathe Wiesner - « Sans titre »**, Altuglass, papier, epoxy, métal 60 x 40 cm, 2018

L'oeuvre se présente sous forme de 3 panneaux transparents suspendus à hauteur d'homme. Dans chaque panneau sont plantés des couteaux faits par pliage d'images issues de magazines féminins. Le spectateur peut alors reconstituer les images en parties cachées par le pliage et retisser une histoire aidé par la forme des couteaux qui agit comme indice.

l'artiste recrée un univers issu de séries policières, nous positionnant face à une certaine violence qui apparaît quotidiennement dans la presse, mis en scène par le dispositif d'exposition – les cibles transparentes, suspendues surprenant le spectateur dans sa déambulation.

## **Anne – Laure Wuillai -**

« **Hyper conditionnement** », Gabion en acier inoxydable, mer Méditerranée, sachets plastiques 50 x 50 x 50 cm, 2018

« **Sans titre** », Gabion en acier inoxydable, mer Méditerranée, sachets plastiques 30 x 180 x 105 cm, 2018

Après avoir collecté l'eau de mer méditerranée entre Nice et Antibes, A.Laure Wuillai l'a mise dans des sachets thermostables de formes carrées.

Ici la démarche artistique s'apparente à celle d'un collectionneur, voire d'un scientifique. Les sachets sont disposés dans un cube de grillage avec une lumière centrale. L'installation revêt un caractère poétique, nous permettant d'apprécier l'eau, ses transparences et ses troubles. Ainsi, nous pouvons nous approprier quelque chose d'insaisissable comme la mer.

## **Anne – Laure Wuillai et Tom Barbagli -**

« **Paysage artificiel** » (diptyque), Plexiglass, eau déminéralisée, colorant hydrosoluble, 70 x 100 x 5 cm, Ø 30 cm, 2018

Associés pour cette oeuvre, les deux artistes présentent une installation composée de deux volumes transparents contenant de l'eau bleue pour l'un et jaune pour l'autre. Se jouent devant nos yeux des superpositions de ces 2 couleurs ; les reflets, les mélanges se réinventent au grés de nos déplacements. Le spectateur peut alors chercher son point de vue pour percevoir les relations entre le soleil et la mer.

## les propositions pédagogiques

**Une première entrée peut se faire en lien avec le parcours avenir (cycle 4) et le TPE (lycées) sur les expositions des artist run spaces.**

- comment exposer des œuvres ?
- parcours professionnel des artistes

**Une seconde entrée en lien avec le parcours d'éducation artistique peut se faire sur la rencontre avec les œuvres, ceci sous différents angles :**

### **- la représentation**

#### **la narration – témoignage et fiction :**

- . la série « Malpasset » d'Arnaud Biais – témoignage mémoire d'un fait,
- . La mise en scène avec « un dernier regard » de A. Guillot – rêve par association d'objets hétérogènes.
- . les vidéos de Pauline Brun – narration absurde – référence au comique de geste, au burlesque.
- . les couteaux de papier d'Agathe Wiesner

### **- les processus de création**

#### **les processus de fabrication de l'oeuvre :**

- . les recherches de T. Gampieri sur l'apparition de l'image et la conservation de sa trace – apparition et disparition – œuvre évolutive ; sur la fabrication des couleurs/teintures
- . les recherches de Mathieu Schmitt – mise en scène du hasard
- . Les échantillons d'eau de mer recueillis par Anne Laure Wuillai dont les transparences se modifient dans le temps



## - l'expérience sensitive vécue par le spectateur

### **Expériences sonores et visuelles**

- . L'espace créé par L. Lignon
- . Les installations d'eau de mer d'Agatha Wuillai ainsi que le diptyque réalisé avec Tom Barbagli

### **Expériences autour du mouvement**

- . les œuvres « cinétiques » de Tom Barbagli

## - les détournements d'objets, de matériaux, d'outils

- . le rouage de T. Barbagli
- . les outils transformés de O. Rodriguez Sanmartin
- . Les ballons de Justin Sanchez

## - les thématiques :

### **La couleur :**

recherche de pigment, teinture avec les œuvres de Tom Giampieri – les sachets d'eau de mer d'Anne-Laure Wuillai

les mélanges par superpositions, transparence des couleurs – le diptyque d'Anne-Laure Wuillai et Tom Barbagli

### **La nature et l'empreinte (trace, usage) des hommes :**

la présence des animaux, des paysages, de la mer et des végétaux se retrouvent dans les œuvres d'O. Rodriguez Sanmartin, d'Anne-Laure Wuillai, d'Arnaud Biais, d'A. Guillot,

### **L'art et la science (système, programmation, lois physiques):**

Les lois scientifiques sont revisitées par l'art – détournées dans les œuvres de M. Schmitt – réinvesties dans celles de L. Lignon et T. Barbagli.

## Quelques liens ...pour aller plus loin !

**Le site de la station** dans lequel vous trouverez de nombreux renseignements concernant les œuvres et les artistes :

<http://www.lastation.org/>

### Sites des artistes ou sur les artistes :

Tom Barbagli - <https://eva-vautier.com/art/tom-barbagli/>

Arnaud Biais - <http://www.lastation.org/blog/artistes/biais-arnaud/>

Tom Giampieri - <http://www.lastation.org/blog/artistes/giampieri-tom/>

Alexandra Guillot - <https://alexandraguillot.com/>

Ludovic Lignon - <http://llignon.net/>

Omar Rodriguez Sanmartin - <http://www.lastation.org/blog/artistes/rodriguez-sanmartin-omar/>

Justin Sanchez - <http://www.lastation.org/blog/artistes/sanchez-justin/>

Agathe Wiesner - <http://www.lastation.org/blog/artistes/wiesner-agathe/>

Pauline Brun - <http://paulinebrun.com/>

Mathieu Schmitt - <http://www.mathieuschmitt.com/>

Anne-Laure Wuillai - <http://www.annelaure-wuillai.com/>

### LES VISITES -

Le Suquet des artistes est ouvert au public le week-end seulement

Pour les visites scolaires – contacter Delphine Gallier, médiatrice - **[Delphine.GALLIER@ville-cannes.fr](mailto:Delphine.GALLIER@ville-cannes.fr)**